

My Deer

2 – 24 mars 2013

Studio Fotokino

Né à Francfort-sur-l'Oder, Georg Barber signe du pseudo ATAK, un héritage de sa période punk durant laquelle il réalisait des graffitis dans Berlin-Est. C'est là qu'il co-fonde le collectif Renate et le magazine du même nom, après la chute du mur en 1989. Les contributeurs de Renate cherchent à décroquer les genres en arts graphiques, à expérimenter, à jouer avec la relation texte/image. Atak poursuit son apprentissage à l'École Supérieure des Arts de Berlin tout en travaillant dans la meilleure librairie BD de la ville. Il découvre les « héros » qui l'accompagnent encore, comme Tintin, l'Incroyable Hulk ou Astroboy. Il affectionne déjà les jouets anciens, aime dessiner les fleurs du jardin maternel, admire les estampes japonaises, le surréalisme et le romantisme. Ces univers a priori éloignés vont naturellement cohabiter dans son œuvre, ses dessins, peintures, sérigraphies, installations...

La palette pop d'Atak et son trait appliqué évoquent à la fois les comics américains des années 1950 et le romantisme allemand du XIX^e. Chaque dessin est une histoire qui met en scène des personnages et des paysages en entremêlant les époques, les influences artistiques, l'art et l'imagerie populaire.

Professeur d'illustration, artiste

exposé partout en Europe, auteur de livres jeunesse remarquables, Atak reste nostalgique de cet état de l'enfance, lorsque l'on dessine sans penser à rien d'autre, absorbé par le trait.

Pas étonnant alors qu'il ait mis en images *Alice* ou *Struwwelpeter*. Ils incarnent tous deux à merveille le désordre de l'enfance, une liberté sans limite, la perte de repères. Dans l'album *Un Monde à l'envers*, il s'amuse justement à inverser l'ordre établi et les rapports entre les êtres et la nature. Les bateaux volent, les souris chassent les chats... C'est pour ce goût du non-sens, entre autres raisons, que nous avons souhaité l'inviter à inaugurer le cycle des 10 expositions au studio Fotokino en 2013.

Pour cette exposition inédite, il a imaginé *My Deer* avec la jeune artiste Gudrun Haggemüller. Dans une forêt de peintures, un chevreuil brodé se promène paisiblement, mais les figurines de chasseurs ne sont pas loin. Un univers romantique mettant en scène la lutte entre la nature et l'homme. Tout comme dans les dessins tirés de *Pierre Crignasse*, où la figure du chasseur se fait malmener par un lapin farceur. Enfin, des dessins originaux de son dernier livre, *L'Étranger mystérieux*, nous embarquent en Autriche sur

les pas d'un envoyé de Satan et nous invitent à redécouvrir un texte laissé à l'état de manuscrit par Mark Twain à sa disparition.

Pierre Crignasse

Les dessins présentés en ouverture de l'exposition sont tirés de l'adaptation d'un classique allemand de l'album pour enfants, fondateur de ce type de récit en Allemagne, le *Struwwelpeter*, et plus précisément de l'un de ses chapitres : *Le Féroce Chasseur*. Imaginé par Heinrich Hoffmann en 1844 pour son propre fils, cet album fait évoluer la littérature enfantine de l'époque en introduisant le personnage de « l'enfant turbulent », contre-modèle éducatif qui subit souvent une fin fatale : P'tite Pauline brûle en jouant avec les allumettes, Kaspar meurt de faim parce qu'il refuse de manger sa soupe, Konrad se fait couper les pouces à coup de sécateur et Friederich tombe malade pour le plus grand bonheur de sa mère. Cette série de textes, tant moralistes qu'insolents, donne l'occasion à Atak de revisiter un classique de la littérature germanique en mêlant un archaïsme graphique inspiré de l'imagerie populaire et des références à la culture enfantine contemporaine. Le Féroce chasseur n'est pas un enfant, mais son destin est tout aussi funeste.

My Deer

Pour chacune des expositions au Studio durant l'année 2013, les artistes sont invités à présenter une série d'œuvres inédites imaginées pour cette occasion. Ils ont à leur disposition une carte blanche, sans échelle ni repère, à remplir selon leur envie. Atak a choisi de s'associer à Gudrun Haggenmüller

pour présenter une série d'œuvres inédites. Peintures, objets, sculptures, broderies... tous ces éléments semblent nous proposer des fragments de récits familiers. Atak se fait naturaliste, et Gudrun transcrit en broderie son univers esthétique et typographique. Chasseurs en pied, cibles peintes dans la tradition germanique, scènes et sons de lutte brodés, paysages, trophées et souvenirs de la forêt... l'ensemble constitue le générique de dizaines d'histoires possibles. Dont une est à lire dans *Désordres*, le catalogue de l'année 2013.

L'Étranger mystérieux

S'éloignant d'avantage de la bande dessinée, Atak accompagne librement le texte de Mark Twain d'une série considérable de dessins denses et incandescents. L'action se situe en Autriche, en 1590. Un mystérieux étranger se présente au village d'Eseldorf, il n'est autre que Satan, le neveu de l'ange déchu du même nom. Esprit divin, Satan est indifférent au bien et au mal. Son regard détaché lui permet de cerner la vérité des hommes, incapables d'être heureux, préférant toujours la jalousie, la haine ou la superstition au bonheur.

Une pochette-surprise

Durant une période, Atak intitulait ses publications *Wondertüte* (pochette-surprise). Cet objet pourrait résumer à lui seul l'ensemble de son travail, tant du point de vue de l'éclectisme de sa production (sérigraphies, albums jeunesse, bande-dessinées...) que des références qui la parcourent.

Atak est un collectionneur, au sens

propre comme au figuré. Son atelier est tapissé de jouets de toutes les époques, de tableaux de peintres du dimanche, de souvenirs de voyage, des gravures anciennes... C'est un peu comme dans son livre *La liberté à quatre-sous* – clin d'œil à Brecht et Weill – où une liste de noms commençant par «B» évoque tout aussi bien Beck et les Beatles que Bosch et Bruegel. Ou dans les articles consacrés à ses artistes préférés qu'il écrit depuis 2002 pour le mensuel berlinois *Das Magazin* : Misaki Kawai, Aloys Zötl, Jenni Rope, Charley Harper, Marcel van Eeden...

Toutes ces strates de références se retrouvent parfois dans la matière même du dessin, l'acrylique recouvrant des images imprimées ou parfois, comme dans *l'Étranger mystérieux*, ses propres séries de dessins passées.

Au hasard des pages de ses livres, on tombe nez à nez avec Tintin, Mickey, Gertrude Stein, le Roi singe, Cheburashka, des squelettes mexicains, une chouette sortie des livres d'Audubon... comme autant de citations visuelles du musée personnel d'Atak.